

Comme nous l'avions signalé dans notre article paru dans la Filoche n°40, de nombreuses idées fausses circulent dans les médias sur le Pacte d'Excellence. Vous trouverez d'ailleurs sur le site www.pacted'excellence.be, dans la rubrique « Je comprends », un document très intéressant intitulé « Dix idées fausses sur le Pacte d'Excellence ». Parcourons quelques rumeurs et tentons de rétablir une certaine vérité, avec notre regard critique...

| par Marie-Hélène André – chargée de projet FFEDD, animatrice/formatrice AEDL



Le pacte est le fruit de nombreuses concertations, pas un travail d'experts déconnectés des réalités de terrain

Treize groupes de travail, de nombreuses enquêtes, des rencontres avec des enseignants, des élèves, des citoyens, un comité scientifique, ... le Pacte pour un enseignement d'excellence est un vaste chantier qui tente de tenir compte de l'expérience de terrain.

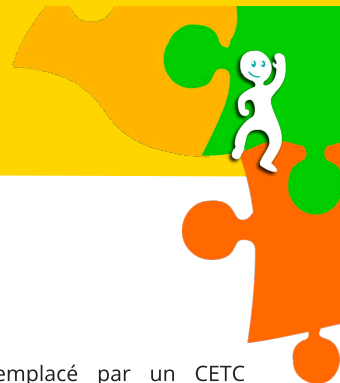
Reste que beaucoup d'enseignants et de professionnels de l'éducation, lassés par de nombreuses réformes inabouties, sont pour le moins méfiants, voire particulièrement hostiles à ce Xième projet, irréaliste pour beaucoup, pour le moins trop idéaliste pour d'autres.

Et pourtant, le Pacte d'Excellence, si mal nommé, est une nouvelle chance de réformer l'enseignement en profondeur pour plus d'équité, d'efficacité et d'efficience (les finalités

du Pacte). Il reste à la Fédération Wallonie Bruxelles à s'en donner les moyens. Espérons également que les priorisations concerneront plus la question de la lutte contre les inégalités scolaires que les économies drastiques pures et dures. Une révolution d'une telle ampleur ne peut se faire sans un minimum de moyens.

La fin du redoublement : pas pour tout de suite

L'objectif du Pacte, à long terme, est de limiter drastiquement le redoublement et d'assurer la réussite pour la majorité des enfants. Un diagnostic précoce des difficultés d'apprentissage, un renforcement de l'évaluation continue, une politique de différenciation, **des remédiations au sein de l'école** devraient voir le jour avant d'envisager la limitation, voire la suppression du redoublement (sauf exception).



Si tout cela part d'une excellente intention, la question du diagnostic précoce des enfants pose cependant question pour nous, acteurs de l'éducation et partenaires de l'école. Pour l'instant, de nombreux enfants sont « étiquetés » dys ou hyperactifs de manière peu fondée. Enfants turbulents, parfois mal à l'aise avec la culture véhiculée par l'école, parfois victimes de préjugés avant même d'avoir pu faire leurs preuves, sans parler de tous ceux qui sont en difficulté familiale. On reporte le problème sur un dysfonctionnement de l'enfant plutôt que sur un dysfonctionnement du système ou de la pédagogie.

Quant aux enfants ayant de réelles difficultés d'apprentissage, la mise en place d'un suivi logopédique relève à ce jour d'un véritable parcours du combattant, surtout pour les familles les plus précarisées.

Un tronc commun véritablement polytechnique

Il s'agit de proposer à tous les enfants un parcours commun des maternelles jusqu'à la 3ème secondaire. Dans une école plus ouverte vers l'extérieur, plus attentive à l'évolution de tous, le tronc commun permettra d'acquérir les savoirs de base et cela dans 7 grands domaines d'apprentissage, avec une visée beaucoup plus polytechnique.¹ Ainsi le numérique, l'art, la capacité d'apprendre à apprendre ou l'esprit d'entreprendre feront partie du programme.

Précisons que le CEB (Certificat d'études de

base) actuel sera remplacé par un CETC (Certificat du tronc commun en fin de 3ème secondaire). C'est seulement à ce moment-là que les élèves seront orientés.

Cette nouvelle manière d'envisager l'école commencera par des réformes dans l'enseignement maternel et ne verra sans doute pas le jour avant... 2019 !

L'influence Mc Kinsey

L'une des nombreuses critiques du Pacte concerne le recours à un consultant privé, l'agence Mc Kinsey, soupçonnée d'agir dans l'ombre, dans un souci avant tout de rentabilité, de performance, et dont le modèle éducatif serait le modèle coréen, hypercompétitif et ne correspondant pas du tout à notre vision d'une école émancipatrice pour tous.²

Pour l'équipe du Pacte, le consultant Mc Kinsey a été mandaté pour effectuer un état des lieux initial de notre système éducatif et établir un diagnostic qui a porté autant sur la question des inégalités à l'école que sur les questions d'efficacité et d'efficience. Le consultant a donné également des éléments d'analyse pour la priorisation des mesures proposées par les groupes de travail.

Mais au bout du compte, c'est bien le Groupe central du Pacte qui, avec l'aval du gouvernement, prendra les décisions. Les premières orientations sont prévues à l'automne 2016. Quel sera le véritable impact de Mc Kinsey ? A suivre !

1. Les 7 domaines d'apprentissage : langue française + 1 autre langue ; expression artistique ; math, science-géo, compétences techniques et technologiques ; sciences humaines, sociales, philosophie et citoyenneté ; éducation physique, bien-être, santé ; créativité, engagement, esprit d'entreprendre ; apprendre à apprendre et poser des choix.

2. Voir article de Fred Mawet, Le problème avec Mc Kinsey, <http://www.changement-egalite.be/spip.php?article3486>

Et l'enfant dans tout cela ?

Même si des réformes très intéressantes sont envisagées dans le Pacte d'Excellence, nous ne pouvons que nous inquiéter pour les enfants ici et maintenant. Les priorisations iront-elles véritablement dans le sens de plus de justice et d'équité à l'école. Les réformes initiées lors du Pacte d'Excellence tiendront-elles dans le long terme, sous une autre législature ? Les nombreuses pressions résistantes au changement pourront-elles être levées ?

En attendant, les Ecoles de Devoirs sont surchargées de demandes, particulièrement dans les grandes villes comme Bruxelles ou Liège. Des parents désespérés insistent pour inscrire leurs enfants, inquiets pour leur réussite scolaire. Nous ne pouvons pas répondre à toutes ces demandes et nous ne pouvons pas, en quelques heures par semaine, assumer les missions de l'école.

Et puis, nous voulons (et nous devons) aussi, enfin, faire autre chose que des devoirs ! Expérimenter, mener des projets, jouer, apprendre en s'amusant, aller au théâtre, chanter, danser, participer... telles sont nos missions ! A quand un respect du décret qui régule le travail à domicile ?³

La FFEDD et les coordinations régionales s'engagent à faire connaître ce décret à tous : parents, enfants, professionnels... et à prôner son respect pour le bien-être de l'enfant et son épanouissement global en termes de développement intellectuel, social, culturel et citoyen.

Pour l'actualité en direct sur le Pacte d'Excellence, n'hésitez pas à consulter notre site www.ecolesdedevoirs.be

3. Décret dit « Décret Nollet » ou « décret devoir »

http://www.gallilex.cfwb.be/document/pdf/26710_000.pdf